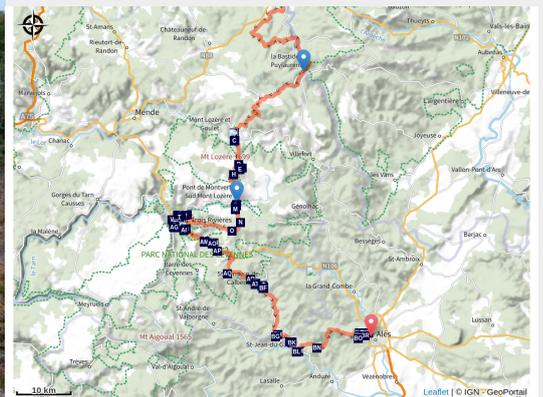


# GR® 70, le chemin de Stevenson (Langogne-Alès)

Cévennes - Mont Lozère et Goulet



Crête du Bouges (nathalie.thomas)



"Je ne voyage pas pour aller quelque part, mais pour voyager (...) car l'essentiel est de bouger, d'éprouver d'un peu plus près les nécessités et les aléas de la vie, de quitter le nid douillet de la civilisation, de sentir sous ses pas le granit terrestre et, par endroits, le tranchant du silex." (extrait du Voyage avec un âne dans les Cévennes (1879)).

Seul, entre amis ou en famille, à pied, avec un âne, à vélo ou à cheval... Les façons de découvrir le chemin emprunté par Robert Louis Stevenson en 1878 sont nombreuses. Il faut compter 15 jours de marche depuis le Puy-en-Velay pour rejoindre Alès, la capitale des Cévennes, en passant par le Gévaudan et le

## Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 9 jours

Longueur : 188.0 km

Dénivelé positif : 8778 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Causses et Cévennes / UNESCO, Faune et flore, Histoire et culture

mont Lozère. Chacun peut découvrir à son rythme les paysages variés et les histoires qui se racontent...

## Itinéraire

**Départ** : Langogne

**Arrivée** : Alès

**Balisage** :  GR®

**Communes** : 1. Mont Lozère et Goulet

2. Cubières

3. Pont de Montvert - Sud Mont Lozère

4. Cassagnas

5. Cans et Cévennes

6. Florac Trois Rivières

7. Bédouès-Cocurès

8. Saint-Martin-de-Lansuscle

9. Saint-Germain-de-Calberte

10. Saint-Étienne-Vallée-Française

11. Saint-Jean-du-Gard

12. Mialet

13. Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille

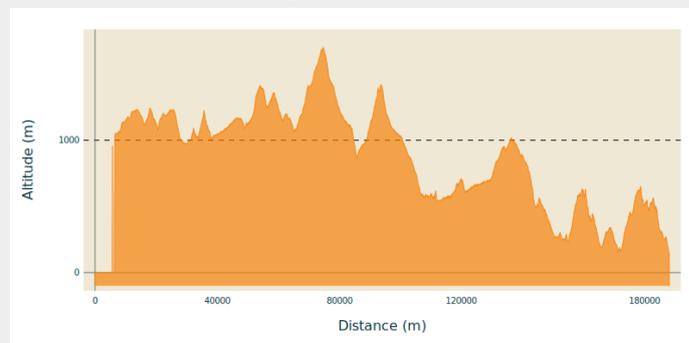
14. Saint-Paul-la-Coste

15. Saint-Jean-du-Pin

16. Cendras

17. Alès

### Profil altimétrique



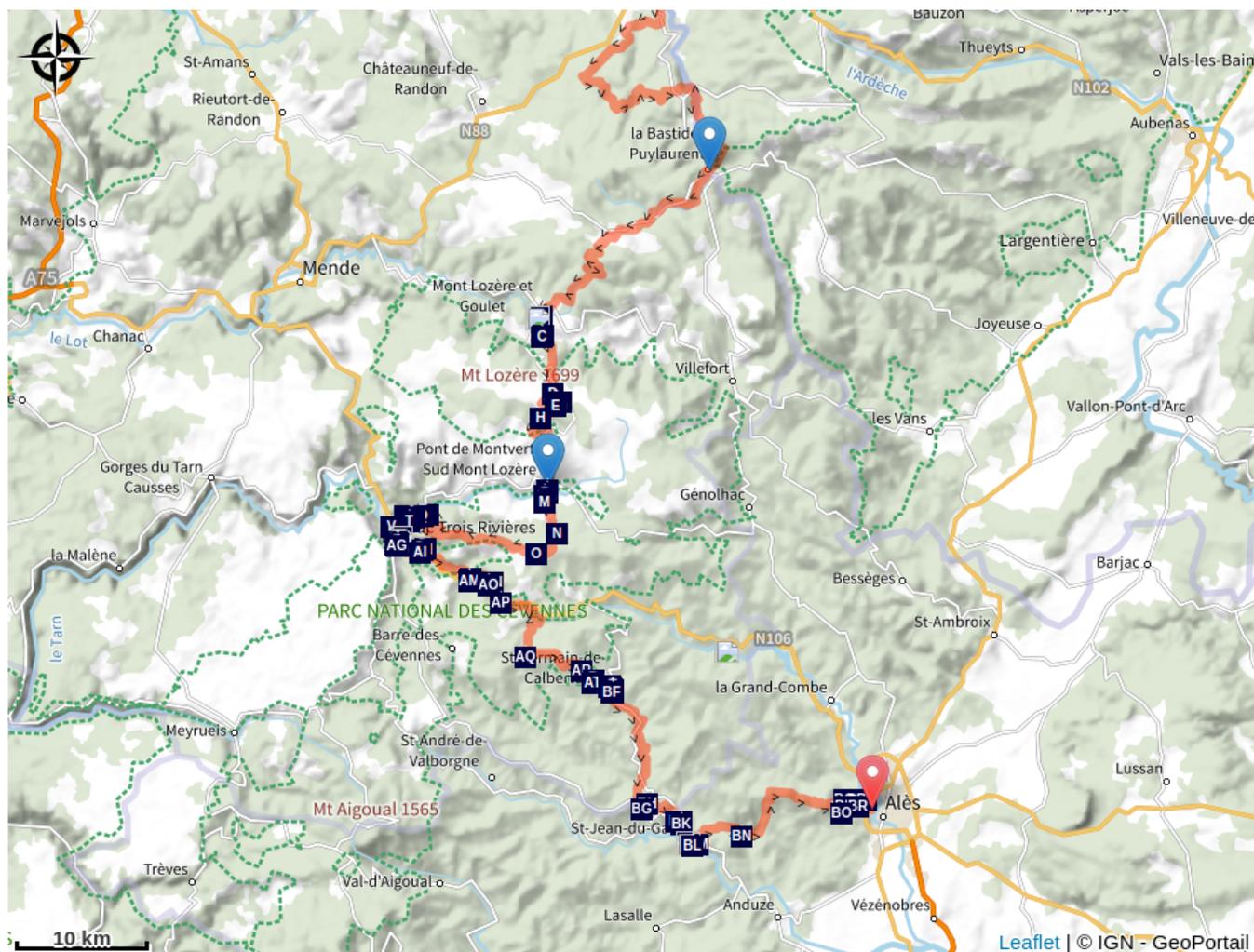
Altitude min 0 m Altitude max 1699 m

**Seule la partie du sentier GR® au départ de Langogne jusqu'aux portes d'Alès, vous est ici présentée.**

Retrouvez l'intégralité de l'itinéraire dans le topo-guide « Le chemin de Stevenson » (réf. 700) de la Fédération française de randonnée pédestre (FFRandonnée), en vente dans les maisons du Parc, à la boutique en ligne sur [www.cevennes-parcnational.fr](http://www.cevennes-parcnational.fr), dans les librairies, magasins de sport et sur <https://boutique.ffrandonnee.fr>.

Toutes les informations sont aussi disponibles sur le site de l'association « Sur le chemin de Robert Louis Stevenson » : [www.chemin-stevenson.org](http://www.chemin-stevenson.org)

# Sur votre chemin...



La croix des Missions (A)  
Les coubles (C)  
Concurrents végétaux de la pelouse (E)  
Paysage menacé (G)  
Pont-de-Montvert (I)  
Chemin des Camisards (K)  
Bergerie couverte en lauzes de schiste (M)



Les passereaux (B)  
Les montjoies (D)  
Brebis reine (F)  
La forêt (H)  
Pont-de-Montvert (J)  
Boule qui roule (L)  
Champlong-du-Bougès (N)

# Toutes les infos pratiques



## En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



## Recommandations

Attention, pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topo-guide : merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons.

## Comment venir ?

### Transports

- Ligne 282 Mende - Langogne - Le Puy en Velay
- Ligne 253 Mende - Bagnols les bains - Mont Lozère.
- Ligne 261 Florac - Le Pont de Montvert - Mont Lozère
- Ligne 252 Florac - Alès
- Ligne 251 Florac - Mende
- Ligne 112 et 142 pour aller de Saint-jean du gard à Alès.

Pour plus d'information rendez-vous sur <https://www.lio-occitanie.fr>

## **Lieux de renseignement**

### **Maison du tourisme et du Parc national, Florac**

Place de l'ancienne gare, N106, 48400  
Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>

### **Office de tourisme Cévennes Tourisme, Saint-Jean-du-Gard**

Maison rouge, 30270 Saint-Jean-du-Gard

contact@cevennes-tourisme.fr

Tel : 04 66 85 32 11

<https://www.cevennes-tourisme.fr/>

### **Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Le Collet-de-Dèze**

RN 106, 48160 Le Collet-de-Dèze

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>

### **Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert**

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud  
mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>

### **Office de tourisme Mont-Lozère, La Bastide-Puylaurent**

Mairie, 48250 La Bastide-Puylaurent

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 12 83

<https://www.destination-montlozere.fr/>

### **Office de tourisme Mont Lozère - Le Bleymard**

Place de l'église - Le Bleymard, 48190  
Mont Lozère et Goulet

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 47 61 13

<https://www.destination-montlozere.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## La croix des Missions (A)

Sur la commune du Bleynard, on trouve un grand nombre de calvaires et autres ouvrages du petit patrimoine religieux, témoins de la ferveur qui animait les habitants. On les trouve à l'entrée du village, sur la place, ainsi qu'au carrefour des chemins, protégeant le marcheur et le laboureur. Des offrandes prenaient parfois la forme de croix, alors appelées « des missions ».

Crédit photo : Nathalie Thomas

---



## Les passereaux (B)

Les milieux ouverts, composés de quelques arbres et de buissons, sont favorables aux passereaux. Cet ordre est le plus vaste et le plus varié de la classe des oiseaux et regroupe plus de la moitié des espèces d'oiseaux. La pie-grièche écorcheur affectionne particulièrement ce type de milieux, riches en gros insectes qui constituent sa principale source de nourriture. Cet oiseau est une espèce migratrice stricte et hiverne dans l'est africain.

Crédit photo : Régis Descamps

---



## Les coubles (C)

Vous êtes à la croisée des chemins dont l'un est l'ancien chemin de Mende à Villefort, détaché de la route des Arvènes (la Régordane) au niveau de la Maloutière (sortie de Villefort). Combien de coubles, convois d'au moins 6 mulets bâtés, répandant le son de leurs grelots, sont passés par ici pendant des siècles ! Les muletiers, qui passaient en caravanes, animaient le village et donnaient à Cubières un air de prospérité. La rue du village, alors très marchande, alignait ses auberges et ses échoppes.

Crédit photo : nathalie.thomas



## Les montjoies (D)

Ces "petits menhirs" appelés montjoies qui jalonnent le chemin ne se sont pas plantés tout seuls.... D'accord, mais c'était il y a si longtemps que personne ne se souvient de leur origine. Qu'importe ! Ce bornage nous plonge dans un conte de géant aux prises avec la tourmente de neige et la brume. Prenez-vous un instant pour Gargantua qui aurait lu "le petit Poucet" . N'auriez- vous pas eu l'idée de planter quelques cailloux pointus de 2,50 m de haut pour retrouver votre chemin du retour ?

Crédit photo : Nathalie Thomas

## Concurrents végétaux de la pelouse (E)

Balise n° 4.

En contrebas, de vastes zones ont été plantées de pins et autres conifères. L'intérêt et la rareté tant régionales qu'européennes des pelouses imposent qu'elles soient bien délimitées par rapport à la forêt. En effet, les semis naturels des pins, transportés par les vents du sud, font naître une nouvelle forêt. Cette dynamique végétale, logique à cette altitude, donne l'avantage à la forêt sur la pelouse. L'Union européenne aide actuellement les acteurs locaux à couper les nouveaux arbres pour protéger la pelouse. Sur le chemin du retour, on rencontre d'autres essences autochtones (hêtre, bouleau) qui pourraient faire subir un recul identique à la pelouse.



## Brebis reine (F)

Balise n° 5

À la fin du XIXe siècle, 100 000 moutons transhumait chaque année sur le mont Lozère. En été, ce lieu était soumis à un intense trafic. Le célèbre écrivain écossais R.L.Stevenson a longé avec son ânesse Modestine ces « montjoies », pierres plantées qui guident le voyageur dans le brouillard. Aujourd'hui, un peu plus de 8 000 brebis, réparties en troupeaux gardés chacun par un berger, transhument sur le mont Lozère. Elles partagent les quelque 6 000 ha que représentent les pelouses et les landes du massif avec des bovins (en enclos).

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse



## Paysage menacé (G)

Balise n° 3

Cette vaste étendue de pelouse, patrimoine historique et naturel, est aujourd'hui menacé. La superficie de cette zone relique a été bien réduite au cours des dernières décennies. Si les sommets sont stabilisés par la pelouse, le flanc de la colline présente quant à lui une forme d'érosion (rochers mis à nu), résultant d'un labour effectué par les forestiers pour tenter de le reboiser. Sur le replat, des pins commencent à s'installer aux dépens de la pelouse. Ces zones devenues sensibles, imposent de gérer au mieux toutes les composantes du territoire. Ici, le berger guide son troupeau en veillant à ne pas accentuer l'érosion et à éliminer les jeunes pousses de pins.

Crédit photo : © Parc national des Cévennes

---



## La forêt (H)

À la fin du siècle dernier, le mont Lozère était presque entièrement déboisé, en grande partie à cause du séjour des milliers de moutons en transhumance. Au début du XXe siècle, pour éviter l'érosion, des reboisements ont été faits par les gens du pays qui semaient et plantaient à la demande de l'Etat. Cela nous permet aujourd'hui de profiter de cette forêt au « désordre naturel », appréciée également des cervidés. À partir de 1964, de gros chantiers de reboisement ont été effectués par des entreprises dotées de machines. Cette disposition alignée et régulière permet de différencier facilement ces plantations des plus anciennes.

À partir de 1964, de gros chantiers de reboisement ont été effectués par des entreprises dotées de machines. Cette disposition alignée et régulière permet de différencier facilement ces plantations des plus anciennes.

Crédit photo : nathalie.thomas

---

## Pont-de-Montvert (I)

Le Pont-de-Montvert est entièrement protestant à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. En 1702, pour une population globale de cinq cents habitants, le bourg compte seulement une trentaine d'anciens catholiques. En 1686, l'abbé du Chaila est nommé archiprêtre des Cévennes, inspecteur des missions et des chemins de traverses. Il s'approprie la maison de Jean André, notable protestant qui a refusé d'abjurer sa religion et pris le Désert. L'abbé du Chaila reconvertit la maison André en résidence administrative mais surtout en lieu de détention et d'interrogatoire.



---

## Pont-de-Montvert (J)

Balise n° 12

Le Pont-de-Montvert est à la confluence du Tarn et de deux de ses affluents, le Rieumalet et le Martinet. La draille, ancien chemin de transhumance aujourd'hui presque effacé, était empruntée par les troupeaux du Midi pour rejoindre les estives du mont Lozère. C'est le long de cet axe que les premiers quartiers se sont développés. En 1630, le bourg était déjà presque aussi étendu qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Trois ponts de pierre ont été construits. Mais les grandes crues de 1827 et 1900 ont sérieusement endommagé ou détruit ces ouvrages : le grand pont sur le Tarn est le seul encore en pierre. Les nouveaux quartiers se sont installés à la périphérie du bourg, préservant le centre historique.

Crédit photo : © Guy Grégoire



---

## Chemin des Camisards (K)

Balise n° 11

Ce chemin, autrefois itinéraire de grande communication, reliait le Pont-de-Montvert à Barre-des-Cévennes. Dans la nuit du 24 juillet 1702, des Huguenots qui s'étaient précédemment rassemblés au col des Trois Fayards ont emprunté ce chemin pour libérer leurs coreligionnaires détenus par l'abbé du Cheyla au Pont-de-Montvert. Les événements tragiques qui ont suivi (mort violente de l'abbé du Cheyla) ont déclenché la guerre des Camisards. Les paysages alentours résultent d'une intense activité agricole : toutes les pentes avoisinantes étaient cultivées (seigle essentiellement) sur des terrasses construites de main d'homme, les bancels.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

---

## Boule qui roule (L)

Balise n° 10

Sur le plateau, le chemin est parfois peu marqué, signe d'une faible érosion. Par contre, toute la descente sur le Pont-de-Montvert porte les traces d'une érosion plus forte, notamment près du départ où un gros bloc a roulé au milieu du chemin. C'est le passage répétitif des hommes et des animaux qui, ajouté aux facteurs naturels, a fini par déstabiliser ce rocher. À la suite de ces événements, le chemin initial a été dévié.

---

## Bergerie couverte en lauzes de schiste (M)

Balise n° 9

Cette bergerie, contrairement à la précédente, est construite en matériaux lourds, compacts et massifs. Une voûte en pierres de granite remplace la charpente en bois. Cela témoigne de la rareté du bois. L'étanchéité de la couverture est assurée par des lauzes de schiste posées sur un lit d'argile ou d'arène granitique.

Ce lieu se nomme la jasse de Chanteloup (jasse-jas-gisant : lieu de repos pour les animaux ; canteloube, selon l'étymologie populaire : lieu où hurlent les loups ou, selon des sources savantes, luppe : pierre, hauteur, montagne arrondie).

---

## Champlong-du-Bougès (N)

Cette ancienne auberge, aujourd'hui maison forestière, et ses environs ont été le cadre de nombreuses assemblées. En juillet 1702, elle était habitée par la famille Jalabert, dont Jeanne l'une des filles était prophétesse.